

Mercredi 2 avril 2025

Marine Le Pen se prend la « prison ferme » qu'elle réclame pour d'autres !

« *L'arme de l'inéligibilité devra être utilisée avec beaucoup plus de rigueur* », écrivait Marine Le Pen en 2012... La voilà prise au mot, avec une condamnation à quatre ans de prison dont deux fermes et cinq années d'inéligibilité. Et les cadres du RN de venir aboyer sur les plateaux en défense de leur patronne. Quand de grosses pointures de la bourgeoisie tombent sous le coup de leur propre justice, ça crie au scandale. Un retour de bâton pourtant lourd d'enseignements !

Car Marine Le Pen est reconnue coupable d'avoir détourné de l'argent public, 4 millions d'euros, pour faire tourner son parti et avoir fait croquer les fidèles, la famille et les copains. Sa sœur, sa belle-sœur, son ex, son assistante, tous étaient rétribués entre 5 000 et 9 000 euros pour des tâches dont ils ne faisaient pas. Le Pen payait même le majordome de papa avec l'argent du Parlement. Imaginons la réaction de tout ce beau monde si un jeune ou un simple travailleur volait 4 millions d'euros !

Et pourtant, de l'extrême droite à la gauche, en passant par Bayrou qui s'est dit « *troublé* », tous viennent au secours de Le Pen. Même Mélenchon, en déclarant que « *la décision de destituer un élu devrait revenir au peuple* ». Mais c'est tout vu pour beaucoup, ce culot à se dire championne du droit et de l'ordre... et à s'asseoir dessus !

C'est la démocratie qu'on assassine ?

Tête haute et mains dans la caisse, les soutiens de Le Pen affirment que la démocratie est en danger. Même Poutine, Orbán et Musk osent pleurer sur la démocratie bafouée ! La peine prononcée doit s'exécuter immédiatement, même si Le Pen fait appel : elle sera donc privée de présidentielle. Et c'est ça pour eux, le summum de la démocratie : aller voter une fois tous les cinq ans pour une millionnaire tricheuse, raciste et au service du patronat !

Le RN se pose en victime, en martyr d'un « système » qui voudrait sa peau. Or, c'est tout le contraire ! Au fil des années, les idées et mensonges réactionnaires et racistes du RN sont repris à des degrés divers par les partis du pouvoir institutionnel. Depuis neuf mois, le RN est carrément intégré à une forme de coalition parlementaire qui va du PS à l'extrême droite, derrière Bayrou et Macron. Sur le

plan international aussi, le RN se pose en parti respectable, reçu par Trump et Netanyahu. À l'occasion des dernières législatives, il a d'ailleurs quelque peu nettoyé son programme des promesses sociales les moins acceptables pour le patronat, notamment la retraite à 62 ans. L'épisode du procès Le Pen confirme que le RN est un parti bien bourgeois, jusque dans les magouilles et le pouvoir lié au pognon de cette classe. Un parti anti-ouvrier. Et avec ou sans Marine Le Pen, évidemment il le restera !

Un jugement n'a jamais fait taire l'extrême droite

Il n'est pourtant pas exclu que Le Pen et ses proches cherchent à tirer profit de leur condamnation, en termes de popularité qui se reporterait sur le successeur pressenti de 28 ans en costar : Jordan Bardella. D'autres dirigeants d'extrême droite, Trump le premier, ont pu jouer sur cette corde pour accéder au pouvoir. Qu'importe qu'ils promettent la probité, qu'ils disent comme l'avait fait Bardella en novembre dernier qu'avoir un casier judiciaire est incompatible avec le fait de se présenter aux élections : une fois condamnés, ils crient au complot !

On n'en a évidemment pas fini avec l'extrême droite. Ce jugement a le mérite de révéler que le RN est un parti finalement comme les autres (se faire attraper pour détournement de fonds public, c'est quasiment un rite initiatique dans ce milieu politique). Pour faire reculer l'extrême droite, il va falloir défendre haut et fort nos idées de solidarité et internationalistes, et faire vivre dans la lutte de classe l'unité de tous les travailleurs pour leurs conditions de travail et de vie, contre les divisions racistes distillées par les exploiteurs et les politiciens qui en défendent les intérêts, RN en tête.

Unis pour imposer des garanties !

Mardi et mercredi, au Montage, 280 salariés se sont rassemblés aux pauses en équipe B et A, pour discuter : du passage à une équipe et demi, de la fermeture dans 2 ans, pour exiger des garanties sur les salaires et les emplois. On est tous concernés ! Ne comptons que sur nous-mêmes ! Mettons la pression sur la direction !

Ils font semblant d'y croire

Mardi dernier, au changement d'équipe, les grands chefs étaient encore de sortie pour faire les flics et surveiller les déplacements des salariés.

Nous, on connaît ceux qui partent en avance : ces derniers mois, beaucoup de grands chefs ont quitté Stellantis avec de gros chèques avant la fermeture de 2027-2028.

La fabrique des profits tourne à fond

Selon la direction, au départ, la cadence à 33 véhicules par heure c'était jusqu'à fin mars pour satisfaire des clients, après elle réfléchirait à la garder. Arrivée fin mars, on ne sait pas si les clients sont là, mais on sait qu'elle se fait un maximum de fric sur notre dos en nous faisant travailler 10 % en plus sans augmentation d'effectifs. Protégeons notre santé : imposons la baisse de la cadence ou des embauches !

Agent 000

Emboutissage et Ferrage, aux pauses, une cheffe s'invite dans les salles UEP pour espionner les salariés.

Si elle veut en savoir plus sur nous, elle peut venir travailler sur les lignes et sur nos postes... on manque de personnel.

Oncle Picsou n'est pas pressé

Cette année, on va avoir une augmentation générale minable, pas de prime d'intérêt-participation, et on aura une prime gilet jaune (PPV) fin mai. C'est tard quand on regarde nos factures. Avec tous ces systèmes de primes variables d'une année sur l'autre, on est perdant. On veut du stable : 400 € d'augmentation mensuels des salaires !

Dans la tête des directeurs, il manque aussi des pièces

Stellantis a du mal à se fournir en alternateur, dans plusieurs usines dont Poissy il y a le numéro vert. Alterner des semaines de 6 jours à 33 véhicules/heure avec du chômage, c'est complètement dingue.

Stellantis et sa politique d'inclusion à France Travail

La semaine dernière, Alain, ouvrier du Ferrage, handicapé, 55 ans a été licencié par la direction pour inaptitude. Elle avait les moyens de le garder, le travail ne manque pas dans l'usine, mais elle préfère vider l'usine en commençant par les plus fragiles. Maintenant la lutte continue pour demander sa réintégration et pour que cesse les attaques immondes de la direction.

Poisson d'Avril !

Pour la direction, si on travaille encore plus, si on arrive à baisser d'un tiers le prix de production de chaque véhicule, si on fait gagner encore plus d'argent aux Famille Peugeot et Agnelli : on aura peut-être une chance d'avoir un véhicule après l'Opel Mokka, et aussi un nouveau secteur Peinture HighTech à 80 millions dans le vieux bâtiment du B3. Les blagues des directeurs ne sont pas drôles, mais... quelle imagination !

Beaucoup de bruit pour rien pour Hordain

À grand renfort de publicité, Stellantis a annoncé qu'elle va fournir à Iveco 2 utilitaires 100 % électrique. Ça va relancer Stellantis Hordain (Sevelnord) et donc l'Emboutissage de Poissy ? Même pas. Car il n'y en aura que 30 utilitaires Iveco produits par jour, cela ne compensera pas le transfert de la production des véhicules utilitaires thermiques de Hordain vers la Turquie.

Une Pure décote

Le journal *Le Parisien* dit les difficultés des propriétaires de voitures équipées de moteur PureTech. Au lancement en 2012, Stellantis se vantait : « *Un concentré d'efficacité et de technologie de pointe* ». Pourtant, explique un expert : « *C'est un moteur à la fiabilité médiocre... et tout le monde le sait désormais* ».

Consommation, facture, panne, conflit judiciaire, revente dure et à bas prix. Les prix à la revente baissent 2 fois plus vite pour une voiture PureTech que pour une voiture normale. Les clients y laissent des milliers d'euros. La totale pour ceux qui ont une voiture avec PureTech et... airbag Takata ! À force de profits et d'exigences la direction pourrit la vie des clients et gâche le travail des ouvriers, des techniciens et cadres.

Make workers poor again ! (Rendre les travailleurs-pauvres... encore !)

Trump va appliquer 25 % de droit de douane supplémentaire pour les voitures importées aux USA. Les prix des voitures importées vont augmenter (d'environ 8 000 € en moyenne), mais le prix des voitures faites aux USA aussi car les pièces viennent de l'étranger. Beaucoup n'auront plus les moyens de se payer une voiture. L'inflation va s'accélérer.

L'administration espère récupérer 100 milliards de dollars avec ces taxes. Avec Trump, ça ne risque pas d'aller vers l'Éducation et les Hôpitaux. Avec des commandes et des subventions étatiques, ça va aider aux pouvoirs d'achat de ses amis ultra-riches.

Gaza : 830 morts de plus au dernier bombardement

Depuis le 18 mars, l'armée israélienne a rompu la trêve et repris ses raids sur Gaza. À l'heure actuelle le bilan est de 830 morts et plusieurs milliers de blessés parmi la population gazaouie, sans compter ceux de mercredi. Le bilan total depuis le début de la guerre s'élève à plus de 50 000 morts, 70 % de civils, près de 10 000 disparus et 113 000 blessés. Tout ça avec la complicité des « grandes démocraties » occidentales.